

# Ministère de Jésus en Galilée

## (Première partie)

### Le commencement de l'heureuse Nouvelle (3,1-13)

Le portrait théologique de Jean-Baptiste (3,1-8) est conforme à la tradition : Jean était la voix qui, dans le désert, invitait les Israélites à préparer le chemin du Seigneur Jésus. Si Luc mentionne la fin du ministère de Jean et son *emprisonnement* (3,19-20), il ne dira rien plus loin de son martyre. Ce n'est qu'ensuite qu'il rapporte le *baptême de Jésus* (3,21-22), où la descente de l'Esprit et la voix divine qui nomme Jésus « *mon Fils* » ne sont pas liées au rite baptismal, mais à la prière de Jésus. En séparant ainsi physiquement et chronologiquement Jésus de Jean, Luc souligne que ce dernier, à la charnière du monde ancien et du monde nouveau, n'est plus d'actualité dans le présent de l'Église.

Entre baptême et tentations, Luc introduit une *généalogie* (3,23-38) qui souligne l'ascendance humaine de Jésus, jusqu'à

Adam, fils de Dieu. Au lieu de s'arrêter à Abraham comme Matthieu, Luc remonte en deçà de la promesse et de la constitution du peuple élu ; il souligne ainsi l'universalisme du salut. Toute la postérité d'Adam peut devenir fils/filles adoptifs du Créateur grâce à celui qui est le Fils de Dieu.

Jésus est conduit par l'Esprit à travers le désert, lieu ambigu où l'être humain fait l'expérience de forces mauvaises ou entre en communion avec le Dieu vivant. Il passe par trois épreuves auxquelles avait succombé le peuple d'Israël pendant l'Exode ; citant l'Écriture qui met en garde contre le renouvellement de semblables fautes, Jésus sort vainqueur de l'Adversaire qui s'éloigne jusqu'à l'heure de la Passion. Les *tentations* (4,1-13) sont la première épreuve d'une lutte dont la finale se jouera sur la croix et hors du tombeau pascal !

## Début du ministère en Galilée

### *L'heureuse Nouvelle à Nazareth et Capharnaüm (4,14 à 5,16)*

La scène de la *prédication de Jésus à Nazareth* (Lc 4,14-30) annonce des thèmes qui occuperont une place centrale dans l'ensemble de Luc-Actes. Le récit s'ouvre par le culte synagogal où est lue la prophétie d'Is 61,1-2: l'envoyé de Dieu annonce efficacement la disparition de ce dont souffrent les pauvres et les estropiés de la vie, et il inaugure le temps où l'homme sera accueilli par Dieu. Mais ses concitoyens ne perçoivent pas en Jésus le Prophète ultime que désignait pourtant Is 61.

Puis Jésus indique jusqu'où l'on doit aller chercher les pauvres: parmi les étrangers hors d'Israël. Les adversaires refusent cette universalité et récusent aussi l'Envoyé. La conclusion est tout aussi programmatique: l'annonce que le privilège d'Israël a pris fin et que Dieu accueille les nations païennes provoque la colère des « Juifs ». Cela préfigure un récit comme Ac 13,44-45, tout comme le rejet de Jésus par Jérusalem; le titre de « prophète » implique pour le

Christ rejet et passion.

La journée-type à Capharnaüm (4,31-44) condense l'activité messianique de Jésus en quatre épisodes. Comme l'heureuse nouvelle se réalise aussi dans le corps des auditeurs, enseignement et guérisons sont étroitement liés. Dans la synagogue, Jésus opère une expulsion de démon, la libération d'un homme dont l'esprit était aliéné. Un tel langage dit bien les contraintes intérieures qui entravent l'être humain, sans que celui-ci ait la force de se libérer seul. Puis vient la guérison d'une femme fiévreuse dans une demeure particulière, première rencontre de Jésus avec Simon. Le sommaire qui suit généralise les guérisons, pour montrer en Jésus l'exorciste et le guérisseur de diverses maladies. Enfin Jésus quitte Capharnaüm et s'en explique en parlant, pour la première fois, de l'heureuse nouvelle du Règne de Dieu: Dieu lui-même est à l'œuvre pour rendre justice et pour sauver. La journée de Capharnaüm a illustré cette réalité agissante et salvifique effectuée à

travers la prédication et les guérisons de Jésus.

Après *la pêche miraculeuse et l'appel de Simon-Pierre* (5,1-11, voir p. 5), vient un *homme plein de lèpre* (5,12-16), qui, selon la Loi, est un paria impur pour le culte dans la vie sociale. Or, selon Lc 4,27, sa guérison relève du programme de l'Envoyé et

### ***Premiers affrontements avec les pharisiens (Lc 5,17 à 6,11)***

Luc regroupe l'opposition à Jésus autour de trois thèmes : le pardon (5,17-26), le repas (5,27-39) et le sabbat (6,1-11).

Jésus opère d'abord une autre guérison que celle attendue par un *paralytique* (5,17-26) : le pardon de Dieu. Les autorités estiment que c'est plus facile que de mettre l'homme sur pieds, car le résultat est invérifiable ! Jésus libère alors l'infirmes : cela signifie l'accueil qu'il a trouvé auprès de Dieu. Le titre de Fils de l'homme met en avant l'autorité de Jésus : dès maintenant sur la terre, il offre le pardon de Dieu, caractéristique de la fin des temps.

La suite se déroule lors d'un *repas chez Lévi* (5,27-39). Une première polémique découle de

Lc 7,22 indiquera explicitement qu'une telle guérison atteste que Jésus est le Prophète ultime, le Messie.

Le malade ne sera pleinement guéri, c'est-à-dire réintégré dans le peuple de Dieu, que lorsque le groupe social, par la voix du sacerdoce, l'aura reconnu comme tel.

la profession du nouveau disciple : un homme associé aux voleurs et aux pécheurs avec qui l'on ne peut se mettre à table. Les adversaires ne comprennent pas qu'une telle hospitalité exprime la grâce que Dieu offre aux pécheurs. Jésus justifie alors la pratique de ses disciples. Les adversaires reviennent à la charge : de la question « *Avec qui manger ?* », on passe à : « *Quand jeûner ?* » Jésus répond en distinguant deux temps : aujourd'hui où il est là, on fait fête à la venue du salut ; puis, quand il sera parti, l'Église apostolique pratiquera le jeûne. La venue du monde nouveau est illustrée par des paraboles pour faire comprendre qu'il y a incompatibilité entre le vieux et le neuf, entre la façon juive de

pratiquer le jeûne ou la prière et celle qui désormais a cours dans la nouvelle économie du salut. Les deux dernières polémiques du groupement portent sur le repos du sabbat (6,1-11). D'abord Jésus affirme que la liberté de la

communauté chrétienne repose sur lui: sa seigneurie s'exerce même sur le sabbat institué par Dieu. La seconde polémique met alors en valeur un second aspect: le sabbat passe après la vie de l'être humain.

### **Le sermon dans la plaine (Lc 6,12-49)**

Le choix *des Douze* (6,12-16) signifie que l'heure ultime du rassemblement d'Israël a sonné; la charge apostolique a sa source dans le temps d'avant Pâques. Un *sommaire de guérisons* (6,17-19) rappelle que parole de Jésus et pratique de salut sont indissociables.

Le *sermon dans la plaine* (6,17-49) s'ouvre par les bénédictions/lamentations qui proclament le renversement ultime des situations présentes: l'attitude libératrice de Jésus est le signe efficace que Dieu est entré en action. Puis deux comportements sont proposés aux disciples: aimer ceux qui les persécutent et le manifester par des gestes et des paroles, puis refuser de juger autrui. Agir ainsi repo-

se sur l'imitation de Dieu. C'est le comportement du Père qui fonde et rend possible l'amour des ennemis par le croyant, tout comme le refus de juger.

Puis l'attention se fixe, non plus sur l'ennemi, mais sur le frère à l'intérieur de la communauté. Que chacun se forme à l'école de Jésus dont la miséricorde pour les pécheurs le rendait apte à guider les autres. En engageant à « balayer devant sa porte », la parabole de la paille et de la poutre rappelle qu'il faut soi-même être bon pour proposer à autrui une bonne conduite. Enfin, le vrai disciple pose des actes conformes à sa foi; les croyants sont exhortés à devenir de véritables disciples en mettant en pratique la totalité du sermon dans la plaine.

## **Lecture d'un texte (Luc 5,1-11)**

### **La pêche miraculeuse : appel de Simon, Jacques et Jean**

- 1 Un jour, Jésus se trouvait sur le bord du lac de Génésareth ;  
la foule se pressait autour de lui pour écouter la parole de Dieu.**
- 2 Il vit deux barques amarrées au bord du lac ;  
les pêcheurs en étaient descendus et lavaient leurs filets.**
- 3 Jésus monta dans une des barques, qui appartenait à Simon,  
et lui demanda de s'éloigner un peu du rivage.  
Puis il s'assit et, de la barque, il enseignait la foule.**
- 4 Quand il eut fini de parler, il dit à Simon :  
« Avance au large,  
et jetez les filets pour prendre du poisson. »**
- 5 Simon lui répondit :  
« Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre ;  
mais, sur ton ordre, je vais jeter les filets. »**
- 6 Ils le firent, et ils prirent une telle quantité de poissons  
que leurs filets se déchiraient.**
- 7 Ils firent signe à leurs compagnons de l'autre barque  
de venir les aider.  
Ceux-ci vinrent, et ils remplirent les deux barques,  
à tel point qu'elles enfonçaient.**
- 8 À cette vue, Simon-Pierre tomba aux pieds de Jésus, en disant :  
« Seigneur, éloigne-toi de moi,  
car je suis un homme pécheur. »**
- 9 L'effroi, en effet, l'avait saisi,  
lui et ceux qui étaient avec lui,  
devant la quantité de poissons qu'ils avaient prise ;**
- 10 et de même Jacques et Jean, fils de Zébédée, ses compagnons.  
Jésus dit à Simon :  
« Sois sans crainte,  
désormais ce sont des hommes que tu prendras. »**
- 11 Alors ils ramenèrent les barques au rivage  
et, laissant tout, ils le suivirent.**

---

## Première option : étude du texte biblique

---

### A. Pour lire et travailler le texte

- Si l'on dégage le plan de ce passage, on peut distinguer :
  - versets 1 à 3
  - 4 à 7
  - 8 à 11Essayez de donner un titre à chacune de ces parties.
- Regardons la succession des événements et des personnages.
  - Qui est présent au début de la scène ?
  - Où sont les barques ? Que font les pêcheurs ?
  - Font-ils partie de la foule qui écoute Jésus ?
  - Quels sont les lieux successifs où se déroule la scène ? (voir notamment les lieux mentionnés au verset 3 puis au verset 4)
- Quelle est l'objection de Simon à qui Jésus demande de jeter les filets ? Qu'est-ce qui le motive à le faire quand même ? (Voir notamment ce dont il a été témoin dans le chapitre précédent.)
- Regardons la réaction de Pierre après le miracle ; comparons-la avec Isaïe 6, 5-6 : qu'est-ce que Simon a compris de Jésus ? Rapprochons la réponse de Jésus « Ne crains pas » aux réponses de l'ange à Zacharie (Luc 1,13) et à Marie (Luc 1,30).
- Que symbolise la pêche ? Le texte grec précise qu'il s'agit de « prendre *vivants* ». Comment l'appel de Pierre est-il exprimé dans ce récit ?
- À qui précisément s'adressait l'appel de Jésus ? Qui y répond au verset 11 ? Dès ce moment, Pierre apparaît comme le porte-parole de l'ensemble des apôtres. Luc précise : « laissant tout » comme il le fera pour Lévi (5, 29). Suivre quelqu'un, c'est mettre ses pas dans les siens, c'est devenir disciple.

## B. Pour prier le texte

Où est-ce que je pourrais me situer dans cette scène ? Suis-je dans la foule, qui désire entendre la parole de Jésus ? Suis-je, comme les pêcheurs au début, découragé par tant d'efforts infructueux ? Ou au contraire, ai-je vécu un temps de grâce, comme après la pêche miraculeuse ?

Ce qui est sûr, c'est qu'aujourd'hui Jésus m'appelle à le suivre, avec tout ce que je suis, avec mes richesses et mes difficultés, mes découragements et mes enthousiasmes.

Ensemble, nous pouvons prendre un temps de silence pour recevoir cet appel, écouter Jésus nous dire « Sois sans crainte. » Nous pouvons ensuite, si nous le souhaitons, exprimer notre prière, pour nous-mêmes et pour tous ceux qu'il appelle à se mettre au service de leurs frères, dans les diverses vocations.

Et nous pouvons terminer cette rencontre par un *Notre Père*.

---

## Deuxième option : pour une lecture priante du texte

---

Contemplons cette scène. Regardons Jésus, au bord du lac, pressé par la foule qui veut l'écouter, mais dont l'empressement devient un obstacle. Les pêcheurs, sur le côté, lavent leur filet. Ils sont fatigués par une nuit de pêche infructueuse, probablement un peu découragés, pressés de rentrer chez eux. Parmi eux, Simon, dont Jésus a guéri la belle-mère juste dans le chapitre précédent.

Pour s'écarter de la foule et lui parler plus librement, Jésus ne fait pas de miracle : choisit de passer par des hommes, et monte dans la barque de Simon.

Regardons-les *s'éloigner un peu du rivage*, pour que Jésus enseigne la foule. Écoutons Jésus demander à Simon d'*avancer au large* : il invite Simon à ne pas s'arrêter là, à ne pas avoir peur d'avancer au large, de quitter ses sécurités pour lancer le filet. Puis l'acte de confiance de Simon : « *Sur ton ordre...* ».

Face aux filets qui se déchirent, encore une fois, les disciples ont besoin des autres : il leur faut faire appel à leurs compagnons, et il y a largement de quoi remplir les deux barques avec ce que Simon a attrapé.

L'effroi a saisi Simon-Pierre, et sa réaction rappelle celle du prophète Isaïe lorsque Dieu lui est apparu. Il a compris qui est Jésus.

Et c'est à ce moment seulement que Luc cite les noms de Jacques et de Jean : Pierre apparaît bien comme le porte-parole de l'équipe, et lorsque Jésus lui donne sa mission : « *Sois sans crainte, désormais ce sont des hommes que tu prendras* », ce sont tous les trois qui, *laissant tout*, le suivent et deviennent disciples de Jésus.

C'est le début de l'aventure de la foi, non seulement pour eux, mais pour tous ceux qui suivront et pour nous aujourd'hui.

⇒ Pour le déroulement de la rencontre, se reporter à la fiche d'introduction ou au feuillet vert.

### **Le billet de Mgr François Tricard**

« Que nous faut-il faire ? » : partager ses vêtements, partager sa nourriture, ne plus recourir à la violence.

Jean Baptiste prépare ses disciples à devenir les acteurs du bonheur promis aux pauvres. Les affamés, les miséreux, les rejetés, les damnés de la terre peuvent retrouver l'espérance.

Voici venu Jésus de Nazareth, le libérateur du mal, du malheur, du Mauvais. Il a mobilisé toute une équipe pour venir à leur secours.

Ce Sauveur proclame : « Soyez heureux : je vous apporte une bonne nouvelle. Vous ne serez plus abandonnés, car j'envoie mes apôtres, mes disciples pour vous servir. Ils viendront non seulement comme médecins des lépreux, des paralysés, mais mieux encore comme ambassadeurs du pardon, de la miséricorde, de la compassion de mon Père et votre Père ».

Il est le maître de l'impossible : il aime ses ennemis, les ingrats, les pécheurs, les méchants. Il offre le vin nouveau de son Esprit d'amour.